

« Chaque personne est un son »¹

Rencontre avec Geneviève et sa harpe en résonance, aux sources du bien-être.



G. Versé



G. Versé

Tout a commencé à l'aube des sens. Enfant, Geneviève dansait déjà avec la lumière, respirait la joie et jouait du piano. Quand elle a eu 13 ans, sa famille a déménagé dans le sud de la France, à la campagne. Là-bas, elle a appris l'art du potager: semer, soigner et récolter légumes, fruits et céréales dans le grand jardin familial. Après un parcours universitaire de cinq ans, elle a clôturé sa maîtrise en anglais par un mémoire sur *Alice au pays des merveilles*, roman bien connu de Lewis Carol, précurseur dans le domaine de l'éducation. Il est vrai que Geneviève a toujours préservé son accès au pays des merveilles.

Ensuite, elle a consacré une dizaine d'années à développer et déjà à transmettre sa créativité culinaire au service d'un restaurant végétarien à Strasbourg. Les trop longues journées de travail l'ont épuisée petit à petit et un changement s'est imposé. Son évolution personnelle la guide alors vers l'anthroposophie de Rudolf Steiner (1861-1925). Geneviève reprend quatre années d'études en Angleterre, ce qui l'amène tout naturellement à se diriger vers l'enseignement des jeunes enfants (niveau maternel) dans les écoles à pédagogie Steiner.

Elle commence cette nouvelle vie en Irlande où elle rencontre ce « merveilleux instrument, la harpe ». Quelques années plus tard, de retour en Belgique, elle suit des cours de harpe parallèlement à sa carrière d'institutrice à l'école Steiner de Court-Saint-Étienne. Ce nouveau cycle de dix ans s'est achevé un an avant l'arrivée du covid.

Geneviève trouve sa voie

Après avoir acquis les bases du jeu de cet instrument de musique, Geneviève a commencé à se laisser guider par son inspiration; ce qui lui a permis de donner une voix à sa lumière intérieure, un son à sa sensibilité et à sa capacité d'écoute de l'autre.

Nous sommes en 2014, sa maman commence à perdre la mémoire et montre des signes de désorientation.

Geneviève se rend compte que les sons de la harpe lui permettent de créer et d'entretenir un lien particulier avec elle en ravivant sa mémoire ancienne encore intacte. Au début, elle joue des mélodies simples, comme *À la claire fontaine*, puis elle décide de se former dans le cadre du Programme International en Harpe Thérapie (IHTP) dirigé par Christina Tourin, musicothérapeute, diplômée de l'Arizona State University.

La musique thérapeutique

Dans l'Égypte ancienne et l'antiquité grecque et romaine, la musique était couramment utilisée à des fins thérapeutiques apaisantes. Ce qui est toujours d'actualité dans les cultures traditionnelles, d'ailleurs. Le monde occidental, lui, redécouvre les propriétés de la musique vivante, jouée pour les personnes accueillies dans des lieux de soin. Ces interventions très appréciées dans les hôpitaux et maisons de repos restent néanmoins, encore actuellement, une activité en majorité bénévole.

Dans l'Égypte ancienne et l'antiquité grecque et romaine, la musique était couramment utilisée à des fins thérapeutiques apaisantes.

La personne qui reçoit peut juste écouter, se laisser aller dans le « berceau de sons », créé sur mesure pour elle.

Ce genre de soin s'adresse aux patients en fin de vie qui éprouvent de la douleur, de la peur ou de l'anxiété; à ceux qui se sentent réconfortés par les sons très doux de cet instrument, qui offrent également une bulle de calme et de paix aux membres de la famille qui leur rendent visite.

Dans les unités de soins intensifs, les moniteurs indiquent une décroissance du rythme cardiaque et une croissance des niveaux d'oxygénation lors des séances de harpe thérapeutique. Les nouveaux nés se calment et le niveau de stress du personnel soignant se réduit également. La petite harpe présente l'avantage d'un usage interactif: le fait de toucher l'instrument et même d'en jouer un peu est bénéfique pour la concentration et la coordination physique, notamment la fine motricité. De plus, cette activité partagée contribue à remonter le moral du patient.

En résonance

La harpe crée un « berceau de sons », comme en témoigne Olivier Bernard, médecin généraliste en soins palliatifs à la Clinique du Bois de la pierre à Wavre: « *Quand elle arrive le vendredi matin, Geneviève s'enquiert de ce qui est arrivé aux patient-e-s. Ensuite, en fonction des souhaits des un-e-s et des autres, elle se produit dans les chambres en entrant en résonance avec l'émotion, la respiration et l'énergie des personnes rencontrées* ».

Le médecin poursuit: « *La harpe est un instrument thérapeutique qui, par le biais d'une écoute profonde, crée une reliance avec les patient-e-s. Il en résulte une véritable harmonie relationnelle. Geneviève est particulièrement sensible et s'adapte à merveille dans chaque rencontre. Elle ne livre pas une distraction artistique, mais un réel soin, créant un accès à la personne que d'autres thérapeutes plus classiques ne trouvent parfois pas* ».

La personne qui reçoit peut juste écouter, se laisser aller dans le « berceau de sons », créé sur mesure pour elle. Ces sons purs et harmonieux ont un effet « guérissant » dans la mesure où la personne l'écoute avec tout son être, se laisse pénétrer par les sons.

En pédiatrie, Geneviève a accompagné un jeune garçon autiste: « *Lorsque je joue pour lui dans la tonalité de Ré majeur, il se détend, m'écoute et s'apaise. Les éducatrices n'en reviennent pas de le voir même sourire. La tonalité de Ré majeur va permettre de calmer une personne agitée, car elle apporte de la structure* ».



G. Versé

En recherche du ton de résonance de la patiente.

Avant même de découvrir la harpe thérapeutique, Geneviève avait déjà développé cette qualité d'écoute attentive, attentionnée et sans jugement, permettant, au-delà de toute une cacophonie de sons agressifs qui domine et déforme le son originel de l'enfant, de faire émerger le son véritable de son être et de le reconnecter ainsi à sa vraie nature. « *L'écoute nous met en communication. Elle relie notre expérience extérieure avec les royaumes intérieurs de l'esprit et de l'âme. Si nous sommes attentifs, il devient très facile d'entendre les états intérieurs des autres, les nôtres aussi* »¹.

Tout le cheminement de Geneviève et son amour pour les enfants l'ont amenée à se former également en Thérapie Brève Systémique et Stratégique pour devenir coach

de vie, spécialisée en guidance et burn-out parental. « *J'accompagne les parents par rapport à toutes les difficultés et les problématiques qu'ils peuvent rencontrer dans leur rôle de parents et d'éducateurs en leur proposant notamment de devenir co-thérapeutes au service de leurs enfants* ».

■ Isabelle Versé

Pour en savoir plus, découvrez le CD et le site de Geneviève sur: www.genovaterra.be

⁽¹⁾ Extrait de *Florilèges, Itinéraires N°7*, Katharine Watson, Weyrich édition, 2008.